Cabelle de la Neuvelle-Grienns. TO PRIEAMS SEE PUBLISHING CO.

out Office of New Ori

FOUR LES 'ETITES ANNONCES DE MEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETG. MI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 48 GENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE MGE DU JOURNAL.

Du 20 janvier 1912. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.O., Lne.

Fahrenheit Centigrace a. du matin ... 34 **∡**idi.....48 P. M.....54

6 P. M......54

### Carnet Mondain

3333333333333366E666666

BALS A L'OPERA ET A L'ATHE-

JANVIER.

22 — Nérée. 29—Olympiens.

#### FEVRIER.

-Falstaffiens. -Mithras. -Ob**éro**n. 12-Prométhéens.

13-Atlantéens. 5-Chevaliers de Momus.

19-Equipe de Protée. 20—Rex. 20-Equipe de Comus.

<del>}}}}}}></del>

#### SOMMAIRE.

2me PAGE. Feuilleton, 3me PAGE. Feuilleton. 4me PAGE.

L'actualité. L'Homme qui a vu Napoléon. Conversation avec un centenaire. 5me PAGE.

Faits Divers. 6me PAGE, Le mystère de Gariole. Cuisine.

Les Rois à table. L'Espagnole à Alger. 8me PAGE Poésie.

Mondanités. Les Fées de France et d'An gleterre.

# M. KIDERLEN-WAECHTER

Les dépêches nous annoncent one M. Kiderien-Waechter, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, est en visite à Rome dans le moment ; il y est arrivé vendredi soir ostensiblement dans le but d'y rencontrer San Giuliano, le ministre des afen réalité, croient savoir les mieux renseignés, dans le but de quie et la somme que l'Italie est disposée à payer comme indemnité à la Turquie pour la perte

de Tripoli. Il est regrettable que cette initiative du ministre d'Allemague n'ait pas été prise au début même des hostilités dans l'intérêt de l'humanité ; elle eut pentprécieuses, et eut épargué au monde le spectacle de deux peuet se livrant aux plus grandes "Bellérophon": " On Crasatés.

Au cours des entretiens qu'aud'Etat, il est possible que la triple alliance soit un sujet de dis-Cussion; que la base d'an renon. vellement de la triple entente soit posée par l'un ou l'antre; mais rien n'est sa d'une façon pomitive & get egard.

Evidemmeut, disent les depe.

surément repoussée pour la reidans les aflaires intérieures de

# L'HOMME

QUI A VU

## NAPOLEON

Conversation avec un Centenaire

Notre vie moderne est si absorbante, ses exigences si multiples. que nous n'avons guère le temps de regarder, ne fut-ce qu'un moment, dans le passé. Et cependant, quand dans le tourbillon qui nous entraîne, apparaît une de ces figures évocatrice des gloires de notre histoire, nous sentons que notre intérêt n'est qu'endorms et que vibrent encore les enthousiss. mes d'autrefois.

Le hasard d'un déjeuner d'amis m'a procuré la bonne fortune d'une interview peu banale en me mettant en présence d'un fort intéressant vieillard qui vient d'atteindre, dans une verdeur surprenante et admirable, ses cent cinq ans! Longévité qui, paraît-il, lui avait été prédite par Mile Lenormand, la célèbre pythonisse de l'Empire

A écouter M. Pierre Schamel-Roy qui, selon ses principes de sobriété, ne fit que modérément tres on retourne avec lui, un des ge. bien rares survivants - s'il en est encore '- de la grande épopée, car durant tout un siècle il a côtoyé l'histoire.

A ce titre, comme à celui de mains non tremblantes il touchait aux hors-d'œuvres :

- Oui, figurez-vous, dit-il, que déjà ma bissieule, la comtesse de Queslen, avait été dame d'honneur d'une des filles de Louis XV. plus tard d'être désignée pour la voir. guillotine, et elle ne dut la vie u'au dévouement de son jardinier qui la fit évader de sa prison sous un déguisement au moment même où arrivait la fatale charrette. Et, ajouta-t-il après une légère pause, plus tard elle lui accorda sa main. Ce fut là l'origine bourgeoise de ma famille. Pourtant, tel que vous me voyez, je suis né au château même de Versailles le 25 soût 1807! Oui monsieur, l'année glo-rieuse d'Eylau et de Friedland!

Et comme pour attester l'exactitude de ses dires il tire de son portefeuille fatigué sa carte de visite qui, avec son titre de centensire faisait mention de cette

-Cela vous surprend ! Eh bien voici comment. Mon père occupait au château, avec sa jeune fonction. Pendant les courts séjours qu'entre deux victoires. Empereur vensit y passer (et il faut voir avec quelle solennité l'intéressant conteur prononce ce nom) il s'amusait à me confier son épée pour jouer au soldat!

Et c'est encore avec un orgueil

sous l'aile de l'Aigle. Louise me fit sauter sur ses genoux, tandis que Napoléon, pour m'exhorter à être sage, me pinçait l'oreille comme il faisait à ses grognards!

Souvenir touchant aussi qu'il évoque avec émotion, le souvefaires étrangères d'Italie, mais rain qui volontiers approchait familièrement ses soldats ou ses serviteurs surprenant un soir la facueillir avec elle.

Le jeune Pierre grandit, on le voit, dans le culte et l'adoration du demi-dieu. Puis, quand vinrent les heures sombres, quand l'étoile eut pâli, on le retrouve dans la foule des fidèles accourus pour assister à l'embarquement du souverain déchu ; et aujourêtre épargné tant d'existences d'hui encore résonnent à ses oreilles ces mots pleins d'angoisse et de révolte qui circulerent soudain ples civilisés s'entredétruisant au moment où s'éloignait le nous

prend notre Empereur!" Alors, avec un visible effort, il fit ront ensemble les deux hommes l'récit du douloureux exil de Sainte-Hélène.

-J'étais pourtant bien jeune, mais déjà si mûri par les événements quand par quatre fois j'ac. panégyriates et ses détracteurs. compagnai dans l'île maudite mes parents, sur le dévouement des tears et de chahe avaient inter gare préféré par l'Autrichien quels on comptait pour cette ten- dit le tabac dans leurs Etats au pauvre comme par l'Autrichien tative d'enlèvement auquel, dans seizième siècle, sous peine d'a-millionnaire. Le roi d'Italie, ches, l'Autriche cherche à mettre un sentiment de dignité, Napoprofit la situation en Italie pour léon refusa de se prêter! Grâce à reit assez que le tabac à priser rameuer sur le tapie la question un sauf-conduit, nous eumes accès fut l'ancêtre du tabas à fumer, une paille, s'en était sevré; de romaine; elle vondrait savoir si auprès du captif. Et comme on ne car ce dernier n'apparut qu'au puis quelques années, il a adopté se méfiait pas de l'adolescent que dix-septième siècle. Le pape Urita cigarette.

Stre dounéé visant à la liberté et l'étais, l'illustre exilé parvint à me

mais aujourd'hui elle serait as- l'Aiglon, restait un humble dé- consommation du tabac. vouement de France, ma grand'de ce mandat sacré,

Quelques années après, en 1832, je retourne à Vienne, mais cette trouvait mon vieux père.

Mais nous étions insatiables et questionnions toujours : -Sous Charles X je pris du

service, mais je fus bientôt réformé à cause d'une certaine faiblesse de constitution ! Sous Louis-Philippe je m'enga-

geai néanmoins dans la garde na-

-A Amiens je fus témoin de Paul au chevet des blessés.

Et tandis que le centenaire dénirs encore accouraient en foule du lointain, clairs, précis. -Et J'ai conno Talma! s'écriait-

il tout joyeux à l'évocation de l'amitié du grand artiste. C'est d'abondance qu'alors il raconta maintes ancdotes aur le

célèbre tragédien, s'étendant, en connaisseur, sur ce novateur dans l'art du costume dramatique qui, par la fidélité du détail, incarnait

-Que de fois je l'ai ai té à enfiler son maillot de soie ou à lier ses cothurnes.

-Et Mile Mars donc repritulen pris à forte dose. couragé par l'intérêt que nous lui

zusté du logis, on de la Malibran, Rachel, Agar, Marie Sasse, Mme Miolan Carvalho; puis ce sont les poètes qu'il fréquenta assidument, La-

ment sa vie et d'un cœur géné- adversaires de la famée. plus d'un débutant

cigales, se trouva fort dépourvu question très importante; car femme de seize ans, une modeste bénéficia d'une chambre - 0 see invités les meilleures mar-

jourd'hui rappelle le bambin né la paraisse, le vieillard travaille ligne. encore comme d'ailleurs il lit et -A un bal costumé que je n'ai écrit et cela sans lunettes. C'est des goûts plus familiers que son pas oublié, l'Impératrice Marie. dans ce réduit qu'il vit sa vie qui père, et de ses fréquents voyages est loin d'être recluse comme on nourrait croire. En effet, très faible pour la pipe; mais il est alerte encore, sans souci des dan. gers du Paris moderne, cet extra- daigne pas un cigare doux, et ordinaire vieillard prend le bateau, son valet de chambre a pour monte en tramway d'un pied léger, fait avec désinvolture de lon- du Roi soit toujours pourvu de gues traites à pied pour aller voir fines cigarettes turques. Le duc les amis qui s'intéressent à lui. De belle tenue dans sa redingote discuter les conditions possibles mille Schamel-Roy en prière, fié- noire, avec parfois un gilet blanc pipe, et surtout pour la pipe de de paix entre l'Italie et la Tar- chit lui aussi le genou pour se re- et la coquetterie d'une cravate bleu barbeau, s'il vous plaît! il se présente avec une certaine noblesse et les grâces d'autrefois.

# FAUT-IL FUMER?

Hippocrate dit oui, Gallen répond non-

Une réunion de savants vient sait de savoir jusqu'à quel point ble des sujets de Guillaume. est réelle l'intoxication par la L'empereur d'Autriche fame nicotine. La controverse sur l'u sans cesse, et quel cigare le cisage du tabac ne date pas d'aujourd'hui, et l'herbe "chère & Nicot" a en depuis longtemps ses jumer il faut le tenir longtemps Un bon nombre de sultans, de ce cigare c'est le Virginia, le ci voir le nez coupé ; ceci prouve- après avoir naguère fumé ces

de Rome en 1870, l'Italie ent tourait le duc de Reichstadt. jet le roi d'Angleterre Jacques l'a nation où se consomme le plus peat être accepté une telle ga. Comme vous le savez, rien ne lui ler, en présence de l'invasion de de tabac par tête d'habitant. rantie internationale qu'avait parvenait de son pays ou de son la mode du tabac à priser, publia C'est la Hollande, cù on ne fume saggérée le marquie Emilio Vis. père sans avoir été scrupuleuse- une série de décrets qui fixaient pas moins de 3,400 grammes par conti Venceta, alora miniatre ment fouillé. Seul autour de celui les fêtes, les réunions et les lo-des affaires étrangères d'Italie; que vous appelez maintenant caux propices ou impropres à la méricain du Nord, le citoyen des

Les opinions de quelques méson qu'elle serait considérée mère qui le soigna jusqu'à son decins autorisés ont abouti de environ 1.500 grammes de tabac comme une ingérence étrangère dernier jour. Sous prétexte d'une puis une vingtaine d'années à la par an. Ensuite, on peut classer visite à mon sïeule, je parvins, proscription du tabac à fumer. dans la même catégorie l'Allepar une ruse inouie, à m'acquitter La Ligne contre l'abus du tabac, fondée en 1882 par M. Decroix, gien, le Danois, le Canadien et le mort en 1902, continua en France la propagande faite par sa oscille entre 1,500 et 1 000 gramfois pour suivre le cortège fune ecour sinée, la Ligue de Londres, bre du Roi de Rome, notre espoir! qui datait de 1856. La Faculté Et quand les cendres du grand aidant, le tabac a généralement chacun; et, pour clore la liste. Empereur furent ramenées en une manvaise "presse"; et il n'est | marchent l'Angleterre, la Suisse, France, sur leur passage, permi pas de docteur qui aujourd'hui l'Italie, le Portugal et l'Espagne les invalides qui constituaient sa ne dite à son malade avant de rédernière garde d'honneur, se diger toute ordonnance: "Avant sont fournis par les brochetout, supprimez le tabac ; vous res de la Ligue contre l'abus du ne vous en porterez que mieux".

Or, voici que le congres tenu à Francfort semble moins pessimiste. Il autorise l'usage du tabac, à condition que l'on sache moins bien portant que lui? Cerfamer. Sans avoir dit, en paro-diant Brillat-Savarin: "L'homme fame, l'homme d'esprit seul Puis continuent chronologique- eait fumer", le docteur Alfred effet terminé son rapport ainei : ment le récit de sa vie: Froelich a démontré qu'il n'y a aucun danger à user du tabac et la courageuse visite de l'Impéra- on ne garde pas la fumée dans dant, moi, qui ne suis pas futrice Eugénie aux cholériques. es bouche, de façon que la nico Sedan me trouva au poste d'in- tine ne se dépose pas sur les mufirmier, accompagnant ces admi queuses. De plus, par égard quetre à cinq cigares légers ou rables sœurs de Saint-Vincent de pour les bronches, il ne faut pas avaler la fumée; enfin il faut, pour pouvoir famer sans incongustait, avec un plaisir visible sa véniente, se servir de fame cigatasse de café noir, d'autres souve- res ou de fame cigarettes, qui sir favori sur l'avis pessimiste du refroidissent la famée et que l'on médecin. Et la vérité sera une doit manir d'onate imbibée de fois de plus dans ce vieil adage perchlorure de fer, onate qui retient toute la nicotine.

Faut il fumer du tabac d'Orient donx on du tabac noir? Les savants ne sont pas d'accord. Un cigare humide est-il préférable à un cigare sec ? Même incertitude. La seule question qui est honneur au déjeuner, quel réveil par la fidélité du détail, incarnait fixée jusqu'ici, c'est la qualité de de souvenirs, que de pages illuslent qui exerce une action irritante sur la gorge, qui produit même du cancer, qui est même un anesthésique violent, s'il est

Mais usez-en modérément, preson grand âge, il est doublement témoignions. Que de petitstraîts nez les précautions indiquées intéressant. Et tandis que de ses l'intimité des couplus haut, le tabac devient un lisses, qui n'avaient plus dé secrets excitant; il calme la soif et même pour moi depuis que j'étais costu-mier de théâtre. Choyé des artis-gnements aux soldats en marche gnements aux soldats en marche tes, je me suis, avec des souvenirs ou bien qui sont encore éloignés d'eux, constitué une intéressante de l'étape. On a parlé de troubles collection de portraits, d'autogra-lintellectuels causés par le tabac; Sa noblesse d'ailleurs lui valut phes, que je vous invite à venir il serait facile de citer des exemavait privés brusogement des moyens de famer.

> Je faisais plus hant allusion à la prohibition du tabac par des martine, Victor Hugo, Alfred de sonverains au seizième siècle ; il Musset qui lui dédia un quatrain. est évident que ces sonverains Jusqu'à ses cheveux blancs il n'étaient ni des famenrs ni des conserve la fonction de costumier prisegre. Mais leurs artière-neà l'Opéra où il a laissé d'excellents veux, les rois et les empereurs souvenirs. Alors, il gagnait large- d'aujourd'hui sont loin d'être des

reux il encouragea de ses deniers Le fameur le plus artistement dilettante qui alt existé était le Mais quand l'age fut venu, cet roi Edouard VII; le choix de homme qui avait tant connu les ses cigares était pour lui une et l'asile d'Ivry lui ouvrit ses por- s'il aimait personnellement les tes hospitalières. Il y passa quel- bons, les excellents havanes, il ques années, doyen parmi les plus connaiseait ansai les lois de vieux, puis à titre de centenaire l'hospitalité et tenait à offrir à combien petite - au fond d'une ques fabriquées spécialement pour lui : les boîtes de cigares Là, tout est entassé dans quel- étiquetées des trois plumesblanques mêtres carrés où le classique ches héraldiques étaient très re-Voltaire a à peine de place entre cherchées ; c'était pour les lords le petit poêle où se confectionnent (un brevet d'amitié irréfutable. ses légers repas et la machine à Le cigare royal, enveloppé dans coudre qui n'est point silencieuse; un tube de gélatine hermétique. dans les yeux que le vieillaid d'au- car, quelque inconcevable que ce- ment formé, revenait à cinq shit-

Le nouveau roi d'Angleterre a decironmavigation il a gardé un éclectique néanmoins, il ne démission de veiller à ce que l'étui d'York, en vrai marin, a une préférence invincible pour la mocratique en bruyère.

Le Tear est grand fameur de orgarettes; mais quand il est en tenne de campagne ou quand il va passer ses vacances en Danemark, c'est aussi à la pipe qu'il s'adonne. Il aurait été étonnant que l'empereur d'Allemagne fumat comme un bon bourgeois; il possède une vrale pipe d'apparat, dont le fourneau est en por celaine de Saxe, dont la monture et le convercle sont d'or; seul. ie long tuyan en merisier est de se tenir à Francfort. Il s'agis- semblable à celui du plus hum-

gare ordinaire de la manufacture de Trieste, vert, acre; pour l'aldevant la flamme d'une bougle : manvais cigares traversés par

à l'indépendance de la Papanté glisser un billet avec mission de la vax termes de laquelle les fidèles. Si des grands de la terre nous Lundi soir début de la célèbre nombreuse troupe comprenant sous le régime actuel de l'Italie, le porter à Schænbrunn en déput ne pouvaient priser à l'églisse passous au peuple, il peut être actrice Blanche Bates, dans la entre autres Isabelle Lovelle, Al-

Etata Unis, avec 2,100 grammes, et enflu le Belge, auquel il faut mand, l'Australien, le Norvé Suédois dont la consommation mes. Les Français et les Russes sout égaux, avec 950 grammes avec 600 grammes. Ces chiffres

tabac. Conclurez-vous de foute cette énumération que le flegmatique Hollaudais, qui fame trois fois plus que l'Anglais, est trois fois tes non. La vérité a été dite au congrès dont je parlais. Le professeur Frankl Hochwart a en "Ue seruit tiès simple d'interdice aux gene de famer. Et cepenmeur, je ne peux pas m'y résoudre. L'homme sain peut famer dix à douze cigarettes légères par jour sont permis. Ceci rassurera les fameurs qui se sont pri vés trop docilement de leur plaique l'excès en tout est un défaut. Donc, fameure, mes frères impénitents, apprêtez sans crainte vos étais à digares et à cigarettes."

### Théatre de l'Opéra.

Lucie de Lammermoor a été donnée une seconde fois nier, soir devant un public fashionaable et nombreux.

L'œuvre qui était reprise samedi dernier n'avait pas paru au répertoire de l'Opéra depuis plusieurs saisons, et ce long repos dans les cartons lui donnait comme une saveur de renouveau.

Et puis, que de valeurs survivent lå et survivront toujours à l'action du temps et de la mode.

A coup sûr, nombre de pages en ont vieilli, mais il en vit deux, tout au moins, qu'on ne peut se ples de neurasthéniques devenus lasser d'entendre, et qui, exécu-Chez lui, en effet, malgré l'exi plus malades parce qu'on les tées avec supériorité, ne manquent jamais de produire une impression profonde, souveraine, sur un auditoire : le Sextuor et le dernier acte.

Dans ces deux "scènes à fai re", comme ca se dit aujourd'hui, Donizetti nous paraît avoir tiré de la situation tout ce qu'il était humainement possible d'en obte-

Le sextuor est une des créa tions les plus scéniques que connaisse le théâtre : impossible de mieux écrire pour les voix, de faire plus superbement briller chacune d'elles, en donnant, en maintenant, d'un bout à l'autre, sa pleine couleur à la passion que traduit chacune d'elles.

C'est une progression dramati que en même temps que musicale d'une rare puissance, et, si vous observez bien la salle chaque fois que ce faisceau de beautés passe devant elle, vous remarquerez qu'elle reste invariablemant suspendue aux lèvres des chanteurs jusqu'à la conclusion du morceau.

MM. Granier et Closset, Ed gar et Ashton ont chanté avec leur succès habituel. M. Granier était en possession de tous ses moyens et a détaillé certains passages de son rôle avec une émo-

ion pénétrante. Mîle Korsoff dont le talent avait été très admiré à la première exécution, l'a été bien plus encore à la seconde. Elle s'est surpassée en virtuosité dans l'air de la folie, scène absolument absurde au point de vue de l'art, de la vérité, de l'esthétique: mais suite de tremplins, d'où la chanteuse légère prend son élan, pour bondir en voltige vocale, en envolée de vocalises, plus ou moins a leur place, mais dont on oublie le contresens pour applaudir la souplesse de la voix qui les réus-

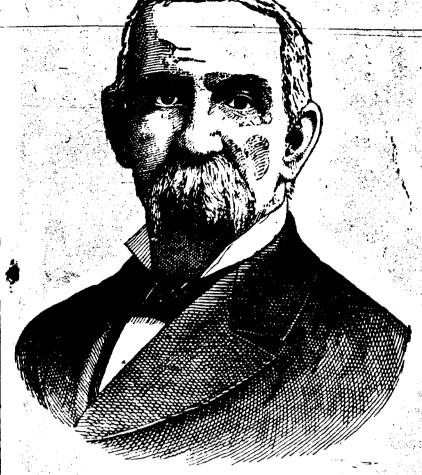
Or la réussite a été complète hier soir, pour cette reine du chant, c'est l'opinion symphonique, concertante de tous ceux qui l'ont entendue.

La représentation de Lucie a été suivie de l'exécution—la première à la Nouvelle-Orléan -de Gretna Green ballet de la composition d'un néo-orléanais, Ernest Guiraud.

En matinée, aujourd'hui, La vie de Bohême; en soirée, Hille du Tambonr Major,

### "T'ULANE.

Une dernière représentation de l'amusante comédie musicale comprend aussi plusieurs excel-The Pink Lady" qui a tenu l'afsiche avec succès toute la semaine au Tulane, sera donnée ce soir, c'est dire qu'il y aura foule au fashionable théâtre de la rue Baronne.



HON. PAUL CAPDEVIELLE

Nous publions en tête de ces lignes les traits d'un des hommes les plus sympathiques et les plus favo- St. Bernard Voice.

municipalité avec une sagesse et une économie qui lui ont valu les félicitations de la presse entière. M. Capdevielle s'était retiré de la vie publique lorsque le gouverneur Blanchard lui offrit le mandat d'Au-

cepta qu'après force instances de la part du sénateur C. C. Cordili, l'envoyé du Gouverneur. On sait avec quelle scrupuleuse exactitude M Capdevielle a rempli et remplit encore ce mandat, car il y a quatre ans le peuple le lui con-

diteur d'Etat, mandat qu'il n'ac-

fiait de nouveau. Dans un récent article le "Picayune" a retracé la brillante carrière militaire de M. Capdevielle; il a rappelé les services nombreux qu'a

rendus ce patriote sans rénumérations aucunes. M. Capdevielle se présente encore devant le peuple comme candidat aux fonctions d'Auditeur. Il a fait une campagne active, mais propre. préférant être grand par lui même, que de se grandir en rapetissant son adversaire.

M. Capdevielle a fait honneur à tous les emplois qu'il a remplis; sa vie publique et sa vie privée sont propres, sans flétrissures, avantage qu'il a sur bien des homme qui échappent au mépris parce qu'ils ne sont pas connus.

Le "Times-Democrat" a publié dans son numéro du 9 janvier dernier les lignes ci-dessous qu'il a em- no mistake pruntées au journal de St-Bernard : his hands.

#### Capdevielle in St-Bernard.

rablement connus qui soient en M. Capdevielle is the synonym Louisiane, ceux de l'Honorable Paui of honor and integrity, and is a spiendid representative of the citidant près de cinq ans, M. Capde-vielle a administré les affaires de la which he has filled mbatter position vate or public life, and the high character of his service is universally appreciated.

It is not to be wondered at, then, that Mr. Capdevielle should have such strong support in every section of the State—a support which is inspired by confidence and gratitude for faithful and valued services rendered in the public harness. We are proud to number Mr. Capdevielle among our personal friends and are glad that he will receive practically the unanimous vote of St-Bernard.

Nous extrayons de l'article que le 'Picayune'', dans son numéro du 7 de ce mois, a consacré à M. Capdevielle quelques lignes qui disent en quelle haute estime il est tenu par

le peuple :
Hon. Paul Capdevielle, the present careful and accurate auditor of public accounts of Louisiana, is a candidate before the people of the State for re-election to the position he has held so faithfully.

.......... The position of auditor is one e lunctions require to be lexecuted with great care and precision, and to them he brought a large business experience, accuracy and his invincible honesty.

The care with which the state accounts have been kept by Auditor Capdevielle should convince the people of Louissina that they can make no mistake in continuing them in

Avery Hopwood.

Le premier rôle a été écrit spécialement pour Mlle Bates, et est un des meilleurs de son reper-

"Nobod'y Widow" restera à l'affiche toute la semaine, mais ne sera donné qu'une seule fois en matinée, samedi.

### GRESCENT.

Les habitués du Crescent vont revoir à partir de ce soir une des plus amusantes comédies du répertoire "Buster Brown" et c'est un gros succès qui attend ce théâtre, car il n'est guère de pièces qui soient aussi populai-

L'histoire que relate la pièce est très connue, mais elle est si

amusante qu'elle plaît toujours. L'intrigue est du reste conduite avec beaucoup d'habileté et l'intérêt est tenu du premier au

dernier acte.

Le rôle principal, celui de Buster, sera tenu par le célèbre co-médien Harold West, dont la renommée s'étend dans tout le

La troupe compte aussi nomre d'autres bons artistes. Matinée mardi.

### ORPHEUM

Les deux représentations du dimanche à l'Orpheum sont toujours très suivies, elles le seront encore plus aujourd'hui, car le programme qui disparaîtra de l'affiche après celle de ce soir est en tous points excellent et les personnes qui n'ont pas encore eu l'occasion d'applaudir l'audacieuse cycliste Ce Dora tiendront sans doute à profiter de la dernière occasion qui leur est offerte de le faire.

Cette artiste exécute des tours véritablement surprenants et surpasse de beaucoup tout ce qui a iamais été fait dans ce genre.

Le nouveau programme qui sera inauguré lundi après-midi lents artistes, entre autres M. James O'Neill, un des acteurs les mieux connus aux Etats Unis, qui tiendra le premier tôle du célèbre drame "Monte Christo" M. O'Neill est secondé par une Lundi soir début de la célèbre nombreuse troupe comprenant lumédiatement après la prise de la garde soupconneuse qui en sous les peines les plus sévères; intéressant de savoir quelle est nouvelle comédie "Nobody's Wi- len Walker, William Reed, Paul était agé de 21 ans.

dow", œuvre du dramaturge Daucet, George Moore, Herbert Rowe, Charles Ceburt et Arthur

En sus de cette pièce le nouveau programme de l'Orpheum comprend six autres numéros, a savoir : le Trio Chadwick qui paraîtra dans une petite farce întitulée: "For Sale Wiggin's Farm": la famille Blank, équilibristes européens; le comique Leo Carillo; le prestigiditateur J. Warren Keane et Mlle Grace White: la comédienne Lillian Ashley; les Gladdentecks, acrobates hollandais, et pour finir le cinématographe qui donnera une

série de vues intéressantes. Comme on le voit ce programme, très complet, est de nature à satisfaire les plus difficiles.

### Le progrès des bains.

Les élégantes qui s'en vont faire une cure à Plombières ne se doutent pas qu'au temps de Napoléon Ier, c'était une toute petite ville qui ne connaissait même pas le luxe des salles de bains. Lorsque Pauline Bonaparte arriva à Piombières, son beau-frère Leclerc, qui était préfet, lui fit aménager, le plus confortablement possible, un appartement. Mais cet appartement était dénué de toute salie de bains, et pour donner safisfaction à sa belle sœur, Leclerc réquisitionna tous les soldats de la garde départementale, qui s'en allèrent dans les villages voisins pour trouver une baignoire. Enfin le bain put être préparé, et quand Pauline entra, elle demanda:

-Et mon bain ? -Il est prêt.

commode.

-Et ma douche? -C'est plus difficile, il n'y pas d'appareil.

Elle réfléchit un instant, puis une idée lui vint : -Faites percer le plafond audessus de la baignoire, et de la chambre d'au dessus on me donnera ma douche: ce sera très

### Funérailles de T. Steen.

Les funérailles d'Alexander T. Steep, le jeune homme qui s'est suicidé vendredi soir en se tirant une balle de revolver dans le cœur, 🌢 l'angle des rues Anthony et Conti. ont eu lieu hier apres midl à 4 heu rea au cimetière Greenwood.

L'enquête du coroner n'a pas étatabil les raisons de ce suicide. Steen